

festival d'automne à paris 2003

24 septembre - 23 décembre 2003

32^e édition



dossier de presse

festival d'automne à paris
156, rue de rivoli - 75001 paris

renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

service de presse festival d'automne à paris : rémi fort et margherita mantero assistés de maud mantelin
tél. : 01 53 45 17 13 - fax : 01 53 45 17 01 e-mail : r.fort@festival-automne.com - m.mantero@festival-automne.com



calendrier théâtre

théâtre national de la colline

du mercredi 1^{er} octobre au vendredi 7 novembre à 20h30
(mardi à 19h30, dimanche à 15h30, relâche lundi)

variations sur la mort - création

de jon fosse

mise en scène, **claudio régy**

Les Gémeaux/sceaux/scène nationale

du jeudi 2 au dimanche 12 octobre à 20h45 (dimanche à 17h00, relâche lundi)

Les nuits égyptiennes - création en France

d'après Alexandre Pouchkine et Valéry Brussev

mise en scène, **Piotr Fomenko**

théâtre national de chaillot

du jeudi 2 au samedi 25 octobre à 20h30 (dimanche à 15h00, relâche lundi)

Donde más duele (là où ça fait le plus mal)

écrit et mis en scène par **Ricardo Bartis**

théâtre de la cité internationale

du lundi 6 au mardi 21 octobre à 20h00

(jeudi à 19h00, dimanche à 17h00, relâche mercredi)

A l'ombre des pinceaux en fleurs, Le grand feuilleton

épisode 2 - création

écrit et mis en scène par **Odile Darbelley et Michel**

Jacquelin

centre pompidou

du mercredi 8 au samedi 11 octobre à 20h30

ceremony - création en France

mise en scène, **wang jianwei**

odéon / théâtre de l'europe aux ateliers berthier

du samedi 18 au vendredi 31 octobre à 20h00

(dimanche à 15h00, relâche lundi)

P.*06 Paris - Tragedia endogonidia - création

écrit et mis en scène par **Roméo Castellucci**

théâtre 71 malakoff

du mercredi 12 au dimanche 23 novembre à 20h30

(jeudi à 19h30, dimanche à 16h00)

un magicien - création

mise en scène, **Marc Feld**

théâtre molière - maison de la poésie

du mercredi 12 au dimanche 23 novembre (mercredi & samedi à 19h00, jeudi, vendredi & samedi à 21h00, dimanche à 17h00, relâche lundi & mardi)

Jean Sénac, L'enfant désaccordé - création

mise en scène, **Marie-Paule André**

musique, **Rachid Guerbas**

centre pompidou

du lundi 17 au dimanche 23 novembre à 20h30
(dimanche à 17h00, relâche mardi)

shadows - création en France
mise en scène, **william yang**

maison des arts de créteil

du jeudi 20 au samedi 29 novembre à 20h30, (relâche dimanche et lundi)

d'où vient la lumière dans les rêves ?, le grand
feuilleton épisode 3 - création
écrit et mis en scène par **odile darbelley et michel
jacquelin**

théâtre de la cité internationale

du jeudi 20 novembre au samedi 6 décembre à 20h30
(dimanche à 15h00, relâche mercredi)

jardinería humana
écrit et mis en scène par **rodrigo garcía**

théâtre de la bastille

du vendredi 28 novembre au mardi 23 décembre à 21h00
(relâche jeudi et dimanche)

du serment de l'écrivain du roi et de diderot
création en France
d'après *paradoxe sur Le comédien* de Denis Diderot
un spectacle de **la compagnie tg stan/ de koe / discordia**

théâtre de nanterre-amandiers

Les 28, 29, 30 novembre et 6, 7 décembre
(vendredi, samedi à 20h30, dimanche à 15h30)

die schöne müllerin (la belle meunière)
Lieder de Franz Schubert
mise en scène, **christoph marthaler**

théâtre de l'aquarium - cartoucherie de Vincennes

Les 5, 11, 12, 18, 19 décembre à 20h30
et les 6, 7, 13, 14, 20 et 21 décembre à 16h00

Le cadavre vivant - création
de Léon Nikolaïevitch Tolstoï
mise en scène, **Julie Brochen**

Les 6, 7, 13, 14, 20 et 21 décembre à 20h30

oncle vania
d'Anton Pavlovitch Tchekhov
mise en scène, **Julie Brochen**

théâtre de la cité internationale

du mardi 9 au samedi 20 décembre à 20h30
(dimanche à 15h00, relâche mercredi)

compré una pala en Ikea para cavar mi tumba
écrit et mis en scène par **rodrigo garcía**

MC 93 Bobigny

du mercredi 10 au samedi 20 décembre à 20h30
(dimanche à 15h30, relâche lundi)

el adolescente
d'après Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski
adaptation et mise en scène, **Federico León**



service de presse festival d'automne à paris :
 rémi fort, margherita mantero
 assistés de maud mantelin
 TÉL. 01 53 45 17 13 / FAX : 01 53 45 17 01
 e-mail : r.fort@festival-automne.com
 m.mantero@festival-automne.com

coordonnées et contacts presse des partenaires

Lieux	adresses	contacts presse
centre pompidou	place georges pompidou - 75004 paris métro rambuteau, hôtel de ville, rER châtelet-les-halles	agence heyman-renoult 01 44 61 76 76
théâtre de la bastille	76, rue de la roquette - 75011 paris métro bastille, voltaire, bréguet-sapin	irène gordon 01 43 57 78 36
théâtre national de chaillot	1, place du trocadéro - 75016 paris métro trocadéro	catherine papeguay 01 53 65 31 22
théâtre les gémeaux / scène nationale	49, avenue georges clémenceau - 92330 sceaux RER B bourg-la reine (navette pour paris après le spectacle)	festival d'automne à paris rémi fort et margherita mantero 01 53 45 17 13
théâtre national de la colline	15, rue malte brun - 75020 paris métro gambetta	nathalie godard 01 44 62 52 25
théâtre de la cité internationale	21, boulevard jourdan - 75014 paris RER B cité universitaire	philippe boulet 06 82 28 00 47
maison des arts créteil	place salvador allende - 94000 créteil métro créteil préfecture (retour en navette gratuite jusqu'à la place de la bastille)	8000 01 44 54 02 00
odéon - théâtre de l'europe aux ateliers berthier	8 boulevard berthier - 75017 paris	lydie giuge-debièvre 01 48 85 40 57
théâtre 71 malakoff	3 place du 11 novembre - 92240 malakoff	isabelle muraour 01 43 73 08 88
théâtre molière maison de la poésie	passage molière - 157 rue saint martin - 75003 paris	annabelle mathieu 01 44 54 53 14
mc 93 bobigny	1 boulevard lénine - 93000 bobigny	
théâtre de l'aquarium la cartoucherie	route du champ de manoeuvre - 75012 paris	
théâtre nanterre-amandiers	7, avenue pablo picasso - 92 000 nanterre	béatrice barroud

contacts presse :

festival d'automne à paris :

Rémi Fort, Margherita Mantero

Tél. 01 53 45 17 13

odéon - théâtre de l'europe :

Ludie Giuge-Debièvre - Tél. 01 48 85 40 57



32^e édition

societas raffaello sanzio

P. #06 PARIS

TRAGEDIA ENDOGONIDIA - VI^e EPISODE

de roméo castellucci

création

Mise en scène, scénographie, lumière et costumes, **romeo castellucci**

composition dramatique, sonore et vocale, chiara guidi

trajectoires et écritures, claudia castellucci

musique originale, scott gibbons

odéon / théâtre de l'europe aux ateliers berthier

du samedi 18 au vendredi 31 octobre à 20h00

(dimanche à 15h00 et relâche lundi)

Production societas raffaello sanzio - cezana, festival d'avignon, hebbel theater/berlin, kunstenfestivaldesarts/bruxelles, bergen international festival, odéon-théâtre de l'europe avec le festival d'automne à paris, romæuropa festival, Le maillon-théâtre de strasbourg, LIFT (London International Festival of Theatre), Le théâtre des bernardines avec le théâtre du gymnase/ marseille. en collaboration avec emilia romagna teatro fondazione-modena.

Avec le soutien de programme culture 2000 de l'union européenne CLT2002/A2/IT-2055

calendrier : romæuropa festival du 21 au 30 novembre, Le maillon-théâtre de strasbourg du 17 au 20 février 2004,

LIFT du 13 au 16 mai 2004, Les bernardines septembre 2004, cesena octobre 2004.

dossier de presse théâtre festival d'automne à paris 2003 - page 5

societas raffaello sanzio

La Tragedia endogonidia

texte de roméo castellucci

La *tragedia endogonidia* est un cycle dramatique échelonné sur trois ans qui comprend onze épisodes, reliés entre eux, mais conclus, achevés. ce processus est sans cesse orienté vers l'avenir, il suit une ligne de fuite qui comporte un état d'invention et d'expérimentation sans pause ni réplique. c'est un système dramatique en évolution. chaque stade de sa transformation prend le nom « d'épisode », comme dans l'antiquité. mais la *tragedia endogonidia* offre une ouverture supplémentaire par rapport au spectacle fermé et successivement répété. elle doit, cette ouverture, s'étendre et se propager au-delà du théâtre.

dans l'ancienne grèce, les épisodes étaient les parties de la tragédie qui représentaient les faits, sans commentaires (qui étaient assurés par le chœur). dans ce cas-ci, j'ai imaginé une tragédie sans chœur, dépourvue de tout discours, explication ou commentaire. Les épisodes sont des images pures. même la parole, le discours sont une image pure, alogique. toute la logique réside là, dans le mouvement et dans le changement, orientée vers l'avenir; non plus vouée à une réaction, mais à la création d'une idée.

c'est comme si on devait repartir de zéro. sans appui. dépossédés. seuls. tous seuls. ensemble, et seuls. parfois on arrive à comprendre, sans toutefois en saisir le sens. a vrai dire, le théâtre, un théâtre comme celui-là, ne repose plus sur une communauté, il ne peut plus célébrer de représentation véritablement commune, pourtant il la fonde ; elle persiste, parce qu'une communauté est fondée.

elle est instantanée, donc, d'une certaine manière, anti-politique, organique, non organisée, « fériale », et orientée vers l'avenir là où il existe un endroit encore inoccupé, là où la politique attend son invention.

La *tragedia endogonidia* associe deux termes antithétiques : « endogonidia » est une allusion aux êtres vivants simples qui intègrent en leur sein la coexistence des gonades : cela leur

permet de se reproduire à l'infini, suivant un principe effectif d'immortalité qui exige, toutefois, un dédoublement continu de soi. «tragedia », au contraire, suppose la fin du héros, lequel, dès le début, intègre en son sein la vie et la mort.

La tragédie est obscure avec son mécanisme irradiant, capable de traverser le corps de la personne, en l'empoisonnant. en réalité je crois que la tragédie connaît tout du corps et qu'elle détient le pouvoir absolu sur lui avant toute rédemption souhaitée. La tragédie n'est pas religieuse et dans son noyau, il y a le scandale de la naissance, pas celui de la mort. La sensation de l'échec, avec son domaine d'énergie, apparaît immédiatement ; dès que l'on comprend qui est le chat et qui est la souris.

en effet, ce projet n'explore rien. j'ai seulement l'impression de bouger un petit nombre de choses et de déplacer des volumes dans l'espace. je n'ajoute rien et ne retranche rien.

si système il y a, il est à l'intérieur même de l'œuvre et il a une logique blindée, endocrine, rationnelle et terriblement fonctionnelle.

pas trace de sémiologie, ni de recherche sur le langage, d'exploration du corps, de prise sur le réel, de mystique, d'éthique et pas le moindre bon mot sur le social. je vous l'ai dit, s'il y a la moindre valeur dans ce projet, nous le saurons dans quelques années et nous le découvrirons par rapport au "monde de la conception" auquel il donne accès. un monde qui, par son "admission" même, est et reste omni-compréhensif et, au premier coup d'œil, totalement incompréhensible. dans le monde de la conception, les règles de ce monde, de cette réalité sont suspendues, et s'il existe un élément politique et linguistique minimum, c'est sans doute dans cette interruption du principe de réalité qu'il faut le rechercher.

pour le reste, et pour faire preuve d'un minimum de sincérité, il ne me reste plus qu'à dire la puissance du « non dire ». Le

public parisien s'apercevra que ce n'est pas nécessairement synonyme de « silence ».

dans tous les épisodes des instances biologiques apparaissent, des figures et des concepts récurrents : la dérive vers d'autres mondes et vers l'avenir ; l'anonymat ; le masque ; l'alphabet ; la loi ; la cible ; le fait divers ; la ville. ce sont des thèmes indiqués comme autant de conditions de la tragédie contemporaine, adoptées par la condition de l'être spectateur, qui est peut-être le véritable sujet de cette *tragedia endogonia*.

Le problème est caché là. existe-t-il aujourd'hui encore cette possibilité communautaire de fonder le regard ? n'est-ce pas le nouveau défi de tout théâtre ? voir a-t-il encore un sens ? la tragédie n'offre aucune consolation qui puisse venir d'une réponse. il y a une demande du *soi* toujours tendue et toujours contrariée, par une nécessité tragique. en réalité, il ne devrait même y avoir aucune question car les réponses ne sont pas acceptées. il ne devrait même pas y avoir la condition de faire exister la tragédie ni même le théâtre. se libérer du mal coûte très cher. le théâtre est simplement une force analogique dressée comme un bastion face aux puissances de la mort. la tragédie attique expose face à la ville le cadavre de violence, parce que pendant soixante-dix ans, cela a été sa fonction esthétique et a-politique. l'art n'a jamais résolu aucun problème : ce n'est ni une thérapie ni une pharmacie. l'art tragique est un poison choisi, consciemment et volontairement par la communauté et qui finit, sans aucune consolation, par un égarement face à la découverte de la fragilité et de l'abandon de l'être. à propos du final des tragédies, walther benjamin s'oppose à l'invention aristotélicienne de la catharsis au profit d'un substantiel *non liquet* qui laisse suspendu au-dessus du silence toute conclusion et toute libération possible. dans la même optique, quelques années auparavant, rosenzweig désignait déjà la tragédie comme l'« art du silence ». il n'existe aucune *paideia* tragique capable d'éduquer le public, aucun fonctionnalisme ne peut désamorcer la portée de beauté sans nom et de contemplation que la tragédie jette au milieu de la ville.

il n'existe encore aucun regard digne d'être tragique, c'est-à-dire aucun regard qui soit capable de créer par sa seule force une communauté humaine. c'est la tâche à laquelle devra s'appliquer le théâtre dans le futur.

(traduit de l'italien par agence cetra et chantal moiroud)

A voir :

film du cycle de la *tragedia endogonia*

C.#01 CESENA,

A.#02 AVIGNON,

B.#03 BERLIN,

BR.#04 BRUXELLES/BRUSSEL,

BN.#05 BERGEN

de cristiano carloni, romeo castellucci, stefano franceschetti
bande sonore originale: scott gibbons

Aux Ateliers Berthier

Le 19 et 26 octobre à 17H00 (120 min. environ)

societas raffaello sanzio

romeo castellucci (1960), metteur en scène ; chiara guidi (1960), dramaturge ; claudia castellucci (1958), écrivain, constituent le noyau artistique de la societas raffaello sanzio, qu'ils ont fondée en 1981, à cesena, en emilie romagne. L'orientation générale qui sous-tend l'œuvre complète de la societas raffaello sanzio, tout en gardant les différences nécessaires, est la conception d'un théâtre intense, d'une forme d'art qui réunit toutes les expressions artistiques, en vue d'une communication qui vise tous les sens ainsi que l'esprit. L'importance de l'équipement visuel et sonore, qui s'appuie tant sur l'artisanat théâtral traditionnel que sur les nouvelles technologies, crée une dramaturgie qui désavoue l'hégémonie de la littérature. La recherche menée dans les domaines de la perception visuelle et auditive vise à étudier les effets des nouveaux équipements ou, plus souvent, à inventer de nouvelles machines.

parmi ses nombreuses productions, citons *hamlet*, *la véhémence extériorité de la mort d'un mollusque* (1992), un des spectacles clé de la compagnie ; *orestie, une comédie organique?* (1995) ; *giulio cesare* (1997) ; *voyage au bout de la nuit* (1999) et *il combattimento* (2000), pièce de théâtre musicale de claudio monteverdi et du compositeur contemporain scott gibbons qui devient un point de repère permanent de l'œuvre musicale de la compagnie.

societas rafaello sanzio au festival d'automne à paris

- 2000 *il combattimento* de claudio monteverdi
genesì, from the museum of sleep, (odéon - théâtre de l'europe)
- 2001 *giulio cesare* d'après william shakespeare et des historiens latins (odéon - théâtre de l'europe)



programme arts plastiques théâtre, danse

arts plastiques

gérard garouste

Les saintes ellipses
chapelle saint-Louis de la salpêtrière
24 septembre au 2 novembre

défilé d'art

Inez van Lamsweerde, Adriana
vanessa Beecroft, P.S.1, show
Natasha Lesueur, sans titre I, II, III, IV (série *Les Aspics*)
Marie-Ange Guilleminot, La robe de mariée..., La robe noire sans mains
Claude Closky, sans titre (*verniss à ongles*)
La galerie des galeries Lafayette
24 septembre au 15 octobre

melik ohanian

Freezing film
gare de Lyon - salle méditerranée
25 septembre au 5 novembre

chen zhen

Jue Chang / The Last Song - dancing body / drumming mind
Palais de Tokyo
1er octobre 2003 au 18 janvier 2004

chen zhen

diagnostic table, balai-serpillère, berceau, cocon du vide, la
lumière innocente, lavage, massage
espace topographie de l'art
26 septembre au 1er novembre

rineke dijstra

The Buzzclub, Liverpool, UK / mystery world, Zaandam, NL
euro ASCE
15 octobre au 15 novembre

christian boltanski, jean kalman, franck krauczyk

O Mensch !
Point P, quai de Valmy
22 au 25 octobre

du zhenjun

être humain trop lourd
La gaité Lyrique
7 au 25 novembre

thierry kuntzel

The waves (les vagues)
Agnès B., 15 rue Dieu, 21 octobre au 22 novembre

Danse

Thomas Hauert

5 - création en France
centre Pompidou, 25 au 27 septembre

Lucinda Childs / Philip Glass Ballet de l'opéra national du Rhin

Underwater
Dance
Théâtre de la Ville, 15 au 19 octobre

Dv8

The Cost of Living - création en France
Théâtre de la Ville, 24 au 30 octobre

Wen Hui

Report on Body - création
Théâtre de la Cité Internationale, 3 au 8 novembre
Report of Giving Birth
Théâtre de la Cité Internationale, 10 au 14 novembre

Saburo Teshigawara

Bones in Pages - nouvelle version
Maison des Arts Créteil, 19 au 22 novembre

Emmanuelle Huynh

A Vida Enorme épisode 1 - création
centre Pompidou, 27 au 30 novembre

Merce Cunningham

Fluid Canvas (2002)
Split Sides - création
Théâtre de la Ville, 2 au 7 décembre

Grice Leroux

Gravitations - quatuor
Théâtre des Abbesses, 16 au 20 décembre

Musique

Michel van der Aa

One
centre Pompidou, 17 octobre

Wolfgang Rihm

Perspective 1999-2004
quatre premières auditions en France
Théâtre des Bouffes du Nord, 27 octobre

François Couperin / Grice Pauset

Leçons de ténèbres du mercredi saint
Symphonie II « La liseuse »
Cité de la Musique, 7 novembre

Franz Schubert / Grice Pauset

Contra-sonate, mouvement I
Sonate en la mineur, opus 42, D.845
Contra-sonate, mouvement II
Théâtre des Bouffes du Nord, 10 novembre

Mario Lorenzo

Richter
Théâtre Paris-Villette, du 14 au 19 novembre

Salvatore Sciarrino

La Bocca, i piedi, il suono
Nef du Musée d'Orsay, 17 novembre
Elaborations pour quatre saxophonistes solistes
Musée d'Orsay / Auditorium, 19 novembre

Georg Friedrich Haas, György Kurtág, Mark André

Trois œuvres en première audition à Paris
Cité de la Musique, 25 novembre

Christoph Marthaler / Franz Schubert

Die schöne Müllerin (La Belle Meunière)
Théâtre Nanterre-Amandiers, 28, 29, 30 novembre et 6, 7 décembre



**Le festival d'automne à Paris
Association subventionnée par**

Le ministère de la culture et de la communication

direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles
délégation aux arts plastiques (cnap)
département des affaires internationales
direction régionale des affaires culturelles d'ile-de-france

La ville de Paris

direction des affaires culturelles

Le conseil régional d'ile-de-france

Le festival d'automne à Paris bénéficie du soutien de

AFAA, The British Council
direction générale de l'information et de la communication de la ville de Paris
onda, pro helvetia

**Le festival d'automne bénéficie du concours
de l'association Les Amis du festival d'automne à Paris**

Les mécènes

agnès b., air france, anne et valentin, arte, pierre bergé, caisse des dépôts et
consignations, fondation daimlerchrysler france,
fondation france télécom, fondation de france, galeries lafayette, groupe lafarge,
métrobus,
henphil pillsbury fund minneapolis foundation & king's fountain, publiprint le
figaro, philippine de rothschild, sacem,
société civile des éditeurs de langue française, guy de wouters

Les donateurs

jacqueline et andré bénard, michel david-weill, sylvie Gautrelet, monsieur et
madame Peter Kostka, zeineb et Jean-Pierre Marcie-rivière, Jean-Claude Meyer, Henry
Racamier (†), monsieur et madame Denis Reyre, Hélène Rochas, Béatrice et Christian
Schlumberger, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

ateliers Jean Nouvel, ccf, champagne taittinger, colas, compagnie de saint-gobain,
crédit agricole, Essilor International, Fondation Oriente, Groupe Lhoist,
Hachette Filipacchi Médias, Prisma Presse, Rothschild & Cie Banque, Wendel
Investissement

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin,
Christine et Mickey Boël, Béatrix et Philippe Blavier, Bertrand Chardon,
monsieur et madame Jean-François Charrey, monsieur et madame Robert Chatin, monsieur
et madame Jean-Louis Dumas, monsieur et madame Guillaume Franck, Jessica Franck,
monsieur et madame Otto Fried, madame Laure de Gramont, monsieur et madame Daniel
Guerlain, Nancy et Sébastien de La Selle, Le Nouvel Observateur, Micheline Maus,
Annie et Pierre Moussa, Nelly Munthe, Pargesa Holding, Sydney Picasso, monsieur et
madame Patrick Ponsolle, Colombe Pringle, monsieur et madame Bruno Roger,
Pierluigi Rotili, Didier Saco, Reoven Vardi

France Culture est partenaire du festival d'automne à Paris